

Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 25 (1967)

Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie

Problèmes de gestion d'entreprise ¹

Cet ouvrage est le dernier écrit du professeur Maurice Bourquin, de l'Université de Lausanne, décédé alors qu'il mettait le point final à son traité.

Revue et augmentée avec la collaboration de M. J.-O. Rodieux, cette quatrième édition constitue un guide très pratique pour tous ceux qui doivent faire face aux problèmes multiples que leur pose la gestion d'une entreprise. Dans les deux premiers chapitres, l'auteur nous présente le plan administratif de l'entreprise et analyse les différentes structures possibles de son gouvernement. Passant ensuite à la production, il traite des problèmes tels l'équilibre entre la production et la vente, la gestion du stock, le planning tel qu'on le pratique encore sous sa forme traditionnelle et nous introduit aux techniques modernes comme la méthode Pert et le planning exécuté à l'aide de cartes perforées et de calculateurs électroniques.

L'auteur passe ensuite à l'étude de l'organisation commerciale et nous présente les critères auxquels doit répondre une étude de marché, puis analyse en détail les circuits de distribution dans le commerce moderne.

La suite de l'ouvrage est consacrée à la publicité, sa psychologie, ses problèmes, ses techniques et les perspectives qui s'ouvrent à cette fonction dont l'importance relative au sein de l'entreprise ne cesse de croître.

L'auteur nous apprend enfin la manière de bâtir un budget de trésorerie qui puisse concilier les exigences de la rentabilité et celles du coût. Il traite alors des diverses sources de financement dont l'entreprise peut disposer notamment en Europe et fait brièvement le tour des possibilités multiples de financement dont jouissent les Anglo-Saxons grâce à leur législation plus souple, aussi bien dans le domaine de l'autofinancement que dans celui de l'appel aux fonds étrangers.

Le dernier chapitre de l'ouvrage est consacré à l'étude du rôle de la recherche opérationnelle et de la simulation dans la gestion moderne.

Ce livre donne une vue d'ensemble claire et nuancée des problèmes posés aux cadres supérieurs et dirigeants de l'entreprise. Il sera donc utile aussi bien aux praticiens désireux de rafraîchir leurs connaissances qu'aux théoriciens dont le désir inverse est de se rapprocher de la pratique. L'importance des adjonctions permet de recommander cette nouvelle édition également aux lecteurs des éditions précédentes.

V. CARRARD.

Livres économiques traduits de l'anglais : 1960-1965 ²

Ce livre constitue un excellent recueil bibliographique de tous les ouvrages économiques de langue anglaise traduits dans toutes les langues du monde depuis une quinzaine d'années. Le classement de ses rubriques s'inspire de celui de la librairie du Congrès des Etats-Unis

¹ M. BOURQUIN : *Problèmes de Gestion d'Entreprise*, Payot, Lausanne, et Dunod, Paris, 1966, 4^e édition refondue, 327 p.

² DAVID E. ALLEN JR, International Center for the Advancement of Management Education, Stanford University : *Business Books Translated from English : 1950-1965*, Addison-Wesley publishing Company, Inc., 10, Chitty Street, Londres W. 1, and Don Mills, Ontario, 1966, 414 p.

et comprend des catégories telles la théorie économique, la statistique, les transports, la finance, la monnaie, la production, la comptabilité, l'assurance, le personnel, le travail et les relations publiques. A l'intérieur de chacune de ces classes, dont la liste ci-dessus n'est pas exhaustive, les ouvrages mentionnés sont ordonnés par nom d'auteur tandis que les traductions existant actuellement répondent à un classement alphabétique par langue. Ce livre est complété par un annuaire des éditeurs et un index des auteurs, des langues et des matières.

La structure de ce volume en fait un outil de travail remarquable pour les chercheurs et les enseignants qui tentent de promouvoir les sciences économiques et financières dans les pays dont la langue nationale n'est pas l'anglais, qu'ils soient industrialisés ou en voie de développement. Tel est d'ailleurs le but premier de cet ouvrage.

V. CARRARD.

La politique économique contemporaine ¹

Il n'est pas de pays aujourd'hui, qui ne tente d'une manière ou d'une autre, d'influencer le cours des événements et de prédéterminer les phénomènes économiques futurs. Autrefois, les gouvernements se contentaient de constater les faits et d'y remédier tant bien que mal. Aujourd'hui, ils disposent d'un certain nombre d'instruments de prévention et de guérison dont l'action s'inscrit dans le cadre général de la politique économique. Cet ouvrage a pour but d'approfondir l'étude de ce système de pensée et d'action en redéfinissant certaines notions économiques traditionnelles, en les classifiant pour donner un schéma homogène et applicable à tous les pays d'économie capitaliste ou mixte, en opposant enfin les résultats obtenus par certains pays afin de les comparer et d'en tirer les éléments qui déterminent les décisions de politique économique.

Dans une première partie, les auteurs s'attachent d'abord à nous donner une définition claire de notions aussi importantes que celles de but économique, d'objectifs, d'instruments et de mesures; ils reprennent ensuite leur étude dans le détail, décrivant tour à tour les instruments des finances publiques et leurs défauts essentiels, les instruments monétaires et du crédit, du taux de change et du contrôle direct et terminent par l'analyse des réformes du cadre institutionnel, non sans relever les multiples difficultés d'ordre politique auxquelles de telles réformes se heurtent inévitablement.

La deuxième partie est consacrée à l'étude du processus de prise de décision sous ses trois aspects: le cadre politique et administratif, les problèmes posés par le choix des objectifs et les conflits d'intérêts nés des nombreuses interdépendances entre politique et économie, les étapes dans le processus de prise de décision, qui débute par la prise de conscience des faits et aboutit à l'exécution des mesures votées après les débats parlementaires, les délais qui interviennent et qui diffèrent selon que la politique pratiquée est à court ou à long terme.

Dans la troisième partie, les auteurs abordent l'étude des principales tendances de politique économique au cours de la période 1949-1961 et montrent comment des problèmes aussi importants que l'inflation et la récession ont influencé diversement la poursuite des objectifs économiques, notamment aux USA, en Allemagne, en Belgique, en France, en Italie, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en Norvège. La seconde moitié de cette troisième partie

¹ E. - S. KIRSCHEN, J. BENARD, H. BESTERS, F. BLACKABY, O. ECKSTEIN, J. FAALAND, F. HARTOG, L. MORISSENS, E. TOSCO : *La Politique économique contemporaine*, Institut de sociologie de l'Université libre de Bruxelles, Bruxelles, 1966, 668 pages. (Ed. originale: *Economic Policy in our Time*, North Holland Publishing Cy, Amsterdam, 1964).

nous initie aux phénomènes de la coopération internationale concrétisée dans des institutions telles le FMI, la BIRD, l'UEP, consacrées à l'amélioration de la balance des paiements, le Benelux, l'AELE, le GATT, l'OECE, consacrées à la division internationale du travail, l'OTAN, répondant à un besoin collectif de défense. Les auteurs terminent leur tour d'horizon de l'internationalisation de la politique économique par l'analyse des buts, objectifs, instruments et mesures propres aux traités de la CECA et de la CEE.

La quatrième partie de l'ouvrage est entièrement consacrée à l'étude des politiques économiques de la Belgique et de la France et diffère en ceci de l'édition originale en anglais, qui décrivait les politiques suivies dans cinq autres pays européens et aux Etats-Unis.

La lecture de cet ouvrage ne nécessite pas de connaissances économiques particulières; il est donc d'une compréhension aisée et intéressera l'homme politique comme l'économiste et le spécialiste qui se voue à l'enseignement des sciences économiques.

V. CARRARD.

L'homme d'affaires japonais¹

Ce livre a pour but de présenter « un rapport clair et objectif sur tous les aspects de la vie économique japonaise pour l'étudiant étranger en sciences économiques et pour l'homme d'affaires ». Ecrit par l'un des meilleurs journalistes spécialistes de l'économie japonaise, M. Sato — qu'il ne faut pas confondre avec le premier ministre du Japon! — ce livre présente aux lecteurs une image vivante du Japon moderne.

L'auteur entraîne le lecteur au cœur de la vie trépidante et palpitante de Tokio, puis décrit les changements extraordinaires que le Japon a connus ces dernières années. La géographie et l'histoire moderne servent de toile de fond à cette étude. Après quarante-cinq pages de cette introduction toute descriptive, l'auteur étudie la croissance économique atteinte par le Japon, qui se révèle être la plus rapide du monde. Cela constitue une bonne présentation des faits et des chiffres. Le but n'était cependant pas d'approcher l'analyse de manière critique, et les lecteurs seront peut-être surpris de trouver dans cet ouvrage des opinions non objectives, mais bien plutôt spécifiquement japonaises.

Les vingt pages suivantes abordent certains points intéressants, notamment: la manière dont le Japon a atteint la croissance économique sans hommes politiques exceptionnels, le rôle nouveau des ouvriers et des syndicats, la manière particulière de cultiver le riz (nourriture principale du pays) au Japon, la façon dont la condition sociale et économique de la femme japonaise s'est améliorée. Cette lecture est intéressante, mais il faut remarquer une fois de plus que les causes de ces phénomènes particuliers n'ont pas été analysées de manière approfondie.

L'auteur sélectionne ensuite les industries japonaises typiques qui contribuent positivement à l'équilibre de la balance des paiements et décrit leur développement, leurs réalisations et leurs possibilités futures. Il passe des entreprises fabriquant les appareils de cinéma, électriques et de radio aux industries sidérurgiques et à la construction navale. Il leur ajoute les industries textiles et automobiles ainsi que le développement du réseau routier japonais. Les descriptions sont brèves et bien écrites.

Dans les vingt-cinq pages suivantes, l'auteur revient à l'aspect général de l'économie japonaise, insistant plus spécialement sur les modifications des habitudes de consommation, des salaires et des prix, et du commerce international. Selon nous, les salaires auraient pu être mieux traités si leur étude avait été combinée avec le chapitre précédent sur les ouvriers

¹ TAKESHI-SATO: *Businessman's Japan*, Michael Joseph Ltd., London, 1964, 175 pages.

et les syndicats. Ainsi, la structure du travail et son incidence sur la croissance économique du Japon aurait pu être mieux comprise par les lecteurs.

Les chapitres suivants décrivent brièvement le commerce avec le bloc communiste et la libéralisation du commerce international, et l'auteur termine son ouvrage par le chapitre « Où va le Japon ? »

Comme le livre a été édité en 1964, les chiffres présentés ne sont plus de la dernière actualité pour le lecteur d'aujourd'hui — les derniers chiffres datent de 1963. Cet ouvrage de 175 pages couvre la plus grande partie des caractéristiques importantes de la croissance récente de l'économie japonaise; il est recommandé non seulement aux étudiants en sciences économiques et aux hommes d'affaires comme lecture introductive, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de la croissance économique des pays orientaux par comparaison avec le développement économique des pays pauvres.

Ce livre présente les faits et chiffres sous l'angle japonais, et ceux qui désireraient les examiner du point de vue analytique et critique sont invités à lire des ouvrages plus techniques tels *L'Expansion économique japonaise*, de G.-C. Allen (Oxford University Press, 1965).

M. UCHIBAYASHI, IMEDE.